Chers compatriotes,

Fiers citoyens de la République d'Arménie,

Fiers citoyens de la République d'Artsakh,

Fiers Arméniens de la diaspora.

Depuis 18 jours, la guerre terroriste déclenchée par la Turquie et l'Azerbaïdjan contre l'Artsakh dure déjà. Avant de passer à la situation sur le champ de bataille, j'estime nécessaire de souligner qu'aujourd'hui il est très important pour nous de comprendre la situation militaro-politique, mais pour cela, nous devons d'abord comprendre les raisons et les conditions de cette guerre.

Dans le processus de négociation sur le conflit du Karabakh, l'Azerbaïdjan, par étapes a atteint un point où, en fait, il a exigé que le peuple arménien du Karabakh renonce à leurs droits.

L'essence de cette exigence était la suivante : remettre immédiatement 5 des 7 territoires à l'Azerbaïdjan, présenter un calendrier concret pour la remise des 2 territoires restants et déclarer que tout statut du Haut-Karabakh doit faire partie de l'Azerbaïdjan. De plus, l’ajustement de l'état du statut du Haut-Karabakh ne devrait rien avoir avec le processus de la remise des territoires. En d'autres termes, les territoires devraient être cédés non pas pour leur statut mais pour la paix, sinon l'Azerbaïdjan menacerait de résoudre le problème par la guerre.

Notre gouvernement, qui avait reçu cette base de négociation comme héritage, ou plutôt comme terrain de négociation, a en fait refusé de discuter de la question de cette façon parce que c'était inacceptable.

Dans ces conditions, lorsque nous avons essayé d'affirmer évidement que le règlement de la question sans définir le statut de l'Artsakh est impossible, l'Azerbaïdjan a rejeté toute discussion sérieuse sur le statut, affirmant en fait que le seul statut que l'Artsakh puisse avoir est quelque chose d'autonome en Azerbaïdjan. En fait, les bases ont été jetées pour que le Karabakh soit complètement vidé des Arméniens.

En même temps, l'Azerbaïdjan développait une rhétorique militaire et une propagande anti-arménienne.

Depuis deux dernières années et demi, nous avons procédé à des réformes et à une modernisation de notre armée, en essayant de créer de véritables prérequis pour partir du fait que "le conflit du Karabakh n'a pas de solution militaire".

Les batailles victorieuses de Tavush en juillet 2020 ont prouvé l'inattendu pour beaucoup. L'armée azerbaïdjanaise n'est pas capable de résoudre le problème du Karabakh par des moyens militaires. Ce fait a choqué non seulement l'Azerbaïdjan, mais aussi de nombreux autres pays, en particulier la Turquie.

Immédiatement après les combats de juillet, des exercices militaires turco-azerbaïdjanais sans précédent ont commencé, un grand nombre de soldats et de matériel militaire turcs ont été transférés en Azerbaïdjan. Au cours de l'exercice, ils ont réaffirmé que l'armée azerbaïdjanaise était incapable de résoudre des problèmes concrets dans un proche avenir, et la Turquie a décidé de ne plus s'occuper de la question du Karabakh.

Quelque chose sans précédent s'est produit: la Turquie a ouvertement et publiquement commencé à menacer l'Arménie, ainsi qu'un grand nombre de terroristes et de mercenaires se déplaçant de Syrie vers la zone de conflit du Karabakh, réalisant que les forces de l'armée azerbaïdjanaise à elles seules ne suffiraient pas à résoudre leur problème.

Dans cette situation, nous avons essayé de mettre en œuvre des mécanismes de confinement stratégique, avec le simple calcul que si la Turquie atteint ses objectifs dans le Caucase du Sud, elle entraînera inévitablement une réaction en chaîne des événements et, par conséquent, des pays régionaux et extrarégionaux, qui deviendront inévitablement des objets cette déstabilisation, devaient prendre des mesures de dissuasion stratégique.

Cependant, à ce stade, un fait étrange a été enregistré. Un certain nombre de pays dotés d'une dissuasion stratégique n'ont pas correctement évalué la menace, continuant de considérer le problème dans le contexte du conflit du Karabakh et, en fait, considérant les territoires comme une formule de paix susceptible de sauver la situation.

Ceci, bien sûr, étant inacceptable pour nous, est très similaire à l'accord de Munich de 1938, lorsque les puissances européennes auraient cédé la Tchécoslovaquie à l'Allemagne pour le bien de la paix. Et vous savez tous ce qui s'est passé ensuite. Et maintenant la question est de savoir si le monde permettra la formation d'un nouvel Hitler, cette fois en Asie Mineure.

Le déclenchement de la guerre contre l'Artsakh ne nous a pas surpris. Nous savions et nous l’attendions, la question était de savoir à quelle heure et d'où l'ennemi attaquerait.

L'Armée de défense d'Artsakh mène une bataille héroïque dès les premières secondes. L'alliance des mercenaires terroristes- turco-azerbaïdjanais a lancé l'attaque la plus forte contre l'Artsakh : chars, véhicules blindés, missiles, artillerie, avions militaires, hélicoptères, drones, un grand nombre de personnes, dont plusieurs milliers de forces spéciales de Turquie et, selon certains sources du Pakistan, ainsi que des mercenaires et des terroristes de Syrie.

L'ennemi n'a eu aucun succès stratégique ou territorial au cours de la première semaine, et c'était dans les conditions où il n'avait aucune restriction d sur les approvisionnements et de main-d'œuvre, et l'Artsakh et l'Arménie opéraient dans des conditions de blocus. Pendant ce temps, l'ennemi a perdu une énorme quantité de matériel militaire, infligé un grand nombre de victimes, mais certaines de ces victimes étaient des terroristes mercenaires, ce qui n'était pas du tout difficile en Azerbaïdjan.

Alors que chaque goutte de notre sang fait du bruit pour nous tous, sans parler du grand nombre de victimes que nous avons déjà en ce moment. La déclaration adoptée à Moscou vendredi dernier qui prévoyaient un cessez-le-feu humanitaire, un échange complet de cadavres, de prisonniers et de détenus, le retour au format de coprésidence du Groupe de l'OSCE à Minsk et notre participation au processus visait à éviter de nouvelles pertes.

Pour éviter de nouvelles pertes, nous avons participé à la déclaration adoptée à Moscou vendredi dernier, qui prévoit un cessez-le-feu humanitaire, un échange complet de cadavres, de prisonniers et de détenus, revient au format de la coprésidence du Groupe de l'OSCE à Minsk avec la logique d'une résolution rapide du problème.

Cependant, l’Azerbaïdjan n’a pas respecté l’accord de cessez-le-feu pendant une seconde et continue d’attaquer, empêchant en même temps la formation d’un mécanisme de surveillance du cessez-le-feu.

Cela signifie que, depuis le tout début, l'Azerbaïdjan continue d'adhérer à la ligne politique déclarée et s'est donné la tâche d'une occupation complète du Haut-Karabakh.

Cependant, nous pouvons enregistrer un fait : le plan préliminaire turco-azerbaïdjanais d'envahir le Haut-Karabakh et les territoires adjacents à l'aide d’une blitzkrieg a échoué grâce aux travaux et à des efforts conjoints des dirigeants de la République d'Arménie et d’Artshakh, des gouvernements, des Assemblées nationales, de l'autonomie locale et des organes de l'État.

Cependant, nous avons subi de nombreuses pertes. En ce moment, le nombre de nos victimes est très élevé et je pleure nos braves martyrs qui ont défendu la patrie, le droit de leur propre peuple à vivre, notre identité, notre dignité et notre avenir avec leur vie. Et je m'incline devant toutes nos victimes, martyrs, leurs familles, leurs parents et surtout leurs mères, et je considère leur perte comme ma perte, ma perte personnelle, la perte de ma famille.

Chers compatriotes,

Fiers citoyens de la République d'Arménie,

Fiers citoyens de la République d'Artsakh,

Fiers Arméniens de la diaspora.

Pendant les 18 jours de la guerre, nos troupes héroïques se sont retirées au nord et au sud. Cela concerne en particulier les directions sud et nord. Ces derniers jours, l'ennemi a changé de tactique, essayant de semer le désordre à l'arrière avec des groupes subversifs. Néanmoins, l'Armée de Défense d'Artsakh, avec de violents combats, des pertes de main-d'œuvre et d'équipement, maintient la situation générale sous contrôle, causant à l'ennemi de nombreuses pertes de main-d'œuvre et d'équipement.

Mais nous devons tous savoir que la situation est assez difficile. Cependant, je ne fais pas cette entrée par désespoir. Je transmets ces informations parce que j'ai l'obligation de parler le langage de la vérité à notre peuple, contrairement à l'Azerbaïdjan, qui cache des milliers de victimes à son propre peuple et, selon nos calculs, la perte de plus d'un milliard de dollars de matériel militaire.

Mais le principal objectif de mon appelle d’aujourd'hui est de parler de ce que nous avons à faire et de notre stratégie, et d'encourager notre unité nationale à ce sujet.

Par conséquent, il est nécessaire de déclarer que l'alliance terroriste turco-azerbaïdjanaise n'arrêtera pas les attaques contre l'Artsakh et l'Arménie.

Ces jours-ci, les pays coprésidents du Groupe de Minsk de l'OSCE - la Russie, la France, les États-Unis - ont fait et continuent des efforts pour un cessez-le-feu. Une déclaration des présidents et des ministres des Affaires étrangères des trois pays et la déclaration de Moscou du 10 octobre ont été adoptées.

Je tiens à remercier les coprésidents du groupe de Minsk de l'OSCE pour leurs efforts.

Merci à l’Administration des États-Unis pour tous les efforts qui ont été faits jusqu’à présent.

Un merci spécial au président de la Fédération de Russie Vladimir Poutine, avec qui nous sommes restés en contact intensives pendant cette période.

Ces jours-ci, la Russie a été en mesure de remplir son rôle de coprésident du Groupe de Minsk de l'OSCE et d'allié stratégique de l'Arménie à un niveau élevé, et je suis convaincu que ce rôle sera exercé sans équivoque dans le respect des meilleures traditions d'amitié entre les peuples arménien et russe.

Et nous, adhérant à la logique d'un règlement pacifique du problème du Karabakh, serons très constructifs pour que les efforts diplomatiques soient efficaces.

Cependant, à ce jour, ces efforts n'ont pas été suffisants pour freiner le groupe terroriste turco-azerbaïdjanais, car la tâche que le groupe s'est fixée n'est pas seulement de résoudre le problème du Karabakh, mais aussi de poursuivre la politique turque traditionnelle de génocide envers notre peuple.

Mais à ce moment décisif, nous ne reculerons pas, car c'est une guerre décisive pour notre peuple.

Dans cette situation, le peuple arménien n'a plus qu'une chose: s'unir, concentrer tout son potentiel, arrêter l'ennemi d'un coup décisif et remporter une victoire irréversible, c'est-à-dire le règlement final du conflit du Haut-Karabakh, la reconnaissance du droit du peuple du Haut-Karabakh à l'autodétermination.

Les âmes, l'esprit et la force de nos autres martyrs et les pères de nos puissants ancêtres Roi Artashes, Tigran le Grand, Ashot Yerkat, Aram Manukyan, Hovhannes Baghramyan, Monté Melkonyan, Vazgen Sargsyan sont avec nous aujourd'hui.

Aujourd'hui, les Arméniens sont plus unis que jamais. Des centaines de milliers d'Arméniens fournissent aujourd'hui une assistance financière, économique, médiatique, politique et à l'Arménie et à l'Artsakh.

Dans des centaines de communautés de la diaspora ces jours-ci, nos compatriotes organisent des milliers de rassemblements pacifiques de solidarité, de protestation et de soutien, avec deux questions concrets à l'ordre du jour: la reconnaissance internationale de l'indépendance de l'Artsakh et la condamnation de l'agression terroriste turco-azerbaïdjanaise.

C'est le point culminant de notre unification nationale, et ce point culminant doit être couronné par la réalisation de nos objectifs nationaux spécifiques.

Il est impossible d'écraser le peuple arménien, il est impossible d'intimider le peuple arménien, il est impossible de vaincre le peuple arménien. Nous resterons jusqu'au bout, nous nous battrons jusqu'au bout, et le nom de cette fin est "Artsakh libre et heureux, Arménie libre et heureuse".

Aujourd'hui, à ce moment crucial, chacun de nous, chacun de nous, doit se concentrer sur la réalisation de cet objectif. Artsakh, l'armée, le soldat, la ligne de front : c'est ce qui devrait être au centre de nos efforts dans la diaspora ou en Arménie. Nous devons transformer notre deuil en colère, nos peurs en détermination et nos doutes en action.

Nous devons vaincre, nous devons vivre, nous devons construire notre histoire et nous construirons notre histoire, notre nouvelle épopée, notre nouvelle bataille héroïque, notre nouveau Sardarapat.

Et donc:

Vive la liberté!

Vive la République d'Arménie,

Vive la République d'Artsakh!

Vive l'Armée arménienne!

Vive le volontaire arménien,

Vive la Diaspora arménienne!

Vive le peuple arménien!

Et vive nos enfants qui vivront dans une Arménie libre et heureuse, dans un Artsakh libre et heureux.

Gloire aux héros.